

Il reviendra

Et comme ils avaient les regards fixés vers le ciel pendant qu'il s'en allait, deux hommes habillés de blanc leur apparurent et dirent : « Hommes de Galilée, pourquoi restez-vous à regarder le ciel ? Ce Jésus qui a été enlevé au ciel du milieu de vous reviendra de la même manière que vous l'avez vu aller au ciel. »

Cette prédication est du Pasteur Ken Klaus, L'Heure Luthérienne (Etats-Unis)
<http://www.lutheranhour.org/sermon.asp?articleid=1767>

Que la grâce du Seigneur Jésus-Christ, l'amour de Dieu et la communion du Saint-Esprit soient avec vous tous ! Amen.

Christ est ressuscité ! Il est vraiment ressuscité ! Aujourd'hui, il nous est pourtant impossible de voir le visage physique du Seigneur. Il est monté au ciel, et pour un temps, est caché à nos yeux. Mais, tout comme Jésus a tenu sa promesse de ressusciter des morts, nous savons qu'il tiendra sa promesse de revenir. Ce jour-là, un jour inconnu de victoire, il prendra chez lui tous ceux qui auront été purifiés par sa rédemption de grâce. Et jusqu'à ce jour inconnu du retour de Jésus, nous, croyants, attendons avec joie.

Jésus reviendra. Cette déclaration pure et simple est soit une bonne nouvelle, soit une mauvaise nouvelle. Il n'y a pas d'autres possibilités. Le retour de Jésus est désiré ou détesté, espéré ou redouté, attendu ou à éviter. Quand Jésus reviendra, vous vous réjouirez d'être né de nouveau par la puissance du Saint-Esprit par le moyen de la parole et des sacrements, ou bien, vous souhaiterez ne pas être né du tout.

Jésus reviendra. Au cours des années, plusieurs personnes ont promis de revenir. Pendant la 2ème Guerre mondiale, après l'invasion des îles Philippines par les Japonais, le général américain, Douglas MacArthur, a dû quitter les îles. Il a promis toutefois qu'il reviendrait. Il a fallu deux ans et demi pour qu'il revienne. Alors qu'il regagnait la rive à pied, les caméras des journalistes l'enregistraient. Aux auditeurs, des journaux télévisés, MacArthur a déclaré avec fierté : « Gens des Philippines, je suis revenu ! »

Le grand spécialiste de l'évasion, Harry Houdini, est mort le 31 octobre 1926. Si on le scellait dans un cercueil, Houdini en sortait. Si on l'enfermait dans un coffre-fort ou dans une cuve de chaudière, si on le mettait dans un sac fermé par une couture et qu'on le jetait dans une rivière, Houdini savait s'en échapper. Il pouvait sortir d'une prison, d'une camisole de force et se défaire de menottes. Mais le 31 octobre 1926, Houdini est mort. Quelque temps avant sa mort, réfléchissant à son départ, il dit à sa femme, « S'il y a une sortie, je la trouverai. S'il y a une sortie quelconque, je te trouverai et te contacterai à l'anniversaire de mon décès. » Bref, Houdini a dit qu'il essaierait de revenir. Ayant confiance en son mari, Bess, sa veuve, a entretenu pendant dix ans une bougie allumée devant sa photo. Après dix ans et de nombreux essais de le contacter, elle a éteint la lumière et a dit, « Houdini n'a pas réussi. Je n'ai plus d'espoir ; je ne crois pas que Houdini puisse revenir. »

Mais Jésus reviendra. Je crois à cette parole. J'y crois parce que Jésus a toujours tenu sa parole. Même si ses promesses semblent illogiques, impossibles et irrationnelles à notre raisonnement humain, Jésus a toujours tenu parole. Pendant son ministère terrestre, il a dit qu'il mourrait, puis après trois jours, il reviendrait. Houdini n'a pas pu faire cela ; mais Jésus l'a fait. Le dimanche de la résurrection, un Seigneur vivant s'est dégagé de son tombeau emprunté, et a démontré au monde entier que son sacrifice avait été accepté. A plusieurs reprises, durant presque un mois et demi, Jésus a démontré que sa résurrection n'était pas un mythe, pas un produit de l'imagination, pas une lubie. Pendant ces 40 jours d'apparitions personnelles, il invitait ses interrogateurs à toucher ses mains et son côté percés. Il marchait avec ses disciples, mangeait et parlait avec eux. De toutes les

façons possibles, il leur a prouvé qu'il a accompli la loi qui condamnait l'humanité pécheresse, et a vaincu la mort qui s'était emparé de nous.

Puis, ayant donné ses preuves, Jésus est monté auprès de son Père. A la pleine vue des disciples, il a été enlevé pour rentrer en victoire au ciel. Pendant que les disciples regardaient le ciel, deux anges, en apparence d'hommes, leur ont donné — et à nous — la promesse, « *Ce Jésus qui a été enlevé au ciel du milieu de vous reviendra de la même manière que vous l'avez vu aller au ciel.* » Alors, les disciples « *sont retournés à Jérusalem remplis d'une grande joie,* » Lc 24.52, parce qu'ils savaient qu'ils n'avaient pas vu Jésus pour la dernière fois. De plus, ils savaient, comme les chrétiens de toutes les époques, que Jésus serait toujours avec eux, jusqu'à la fin du monde.

Jésus reviendra. Quand les gens entendent cette déclaration, ils réagissent de quatre manières. La première est une réponse de franche incrédulité. Je viens de vous dire pourquoi cette attitude est fautive. Jésus, qui a accompli toutes les prophéties de l'Ancien Testament au sujet du Messie, qui a réussi à vaincre le péché, la mort, et Satan, tient sa parole. Si vous tenez à démentir sa victoire, en dépit de toutes les preuves du contraire, vous pouvez le faire. Avec chagrin, je vous dis que vous découvrirez tôt ou tard l'erreur de votre rejet du Sauveur. Lorsque Jésus reviendra, vous serez, je le regrette, parmi ceux qui souhaiteront ne pas être né du tout.

La deuxième réaction est une incrédulité modérée. Il s'agit de mépris et d'indifférence. Lorsqu'un pasteur parle du retour de Jésus, vos oreilles envoient un message à votre cerveau, et votre cerveau transforme ses paroles en quelque chose qui ressemble à du « Bla bla bla. » Vous avez déjà tout entendu ; vous vous en moquez. Jésus, votre copain Jésus, est censé revenir, mais il vous donnera du temps. Il s'adaptera à votre programme.

Vers 1910, selon l'histoire, un homme attendait le métro à New York. Il a été bousculé et a commencé à tomber sur les rails. Il a évité la mort grâce à la prise ferme d'un autre passager qui a saisi son bras et l'a tiré en arrière. Quatre ans plus tard, le passager sauvé a été reconnu coupable d'une infraction capitale et se trouvait devant un juge. Chose étonnante, lorsque le jury a rendu son verdict, le coupable semblait être peu inquiet. Il a reconnu le juge : c'était l'homme qui l'avait sauvé dans le métro. Quand le juge lui a demandé, « Avez-vous quelque chose à dire avant que je prononce la peine ? », le jeune homme s'est levé et a dit, « Monsieur le juge, vous vous souvenez de moi, n'est-ce pas ? » Le juge a répété sa question : « Avez-vous quelque chose à dire avant que je prononce votre condamnation ? » Le condamné a crié : « Monsieur le juge, je suis l'homme que vous avez sauvé dans le métro. Vous vous souvenez de moi. » Avec tristesse, le juge a répondu : « Je me souviens en effet de vous, mais ce jour-là, j'ai été votre sauveur ; aujourd'hui, je suis votre juge. »

Chers auditeurs, si vous pensez faire ce que vous voulez, quand vous voulez, aussi longtemps que vous le voulez, si vous croyez avoir un temps illimité, que Jésus mette les choses au clair. Jésus est mort pour vous. Il a donné sa vie pour sauver toute personne qui croira en lui. Aujourd'hui il est prêt à pardonner l'offense la plus odieuse, la faute la plus flagrante. Mais le jour vient où Jésus, l'ami des pécheurs, sera votre juge. Ce jour-là, il n'y aura pas d'appels, pas de recours en cassation. Ce jour-là, vous serez sauvés ou condamnés.

Jésus reviendra. Vous demandez peut-être, « Quand ? Quand Jésus reviendra-il ? » C'est la question de notre troisième groupe de personnes. Elles acceptent le fait que Jésus va revenir, et elles savent qu'il sera leur juge. Mais elles sont assez certaines que si elles pouvaient anticiper d'un peu la date, elles pourraient bachoter avant l'examen final. Ces personnes sont obsédées par les prophéties du dernier jour. Chaque fois qu'il y a une guerre, une émeute, une attaque terroriste, elles passent le livre de l'Apocalypse au peigne fin à la recherche des correspondances entre les signes du retour de Jésus et les événements présentés au journal télévisé.

Or, je suis heureux que ces gens veulent s'apprêter pour le retour du Rédempteur, mais il est dangereux de faire ses projets autour de la date présumée du retour de Jésus. Au début des années 1800, au Etats-Unis, un prédicateur appelé William Miller, a passé quatorze ans à calculer la date

du retour de Jésus. Il a conclu que ce serait en 1843. Environ 100 000 personnes croyaient à cette date. Ils y ont cru quand Miller a précisé la date du 3 avril. Certaines personnes sont montées sur des montagnes pensant avoir une longueur d'avance. D'autres, attendant des réunions avec des bien-aimés, se sont rendues dans des cimetières. Comme vous pouvez le deviner, le 3 avril est venu et est passé sans le retour de Christ. Par la suite, certaines personnes se sont saisi d'une autre date proposée par Miller et ont recommencé à l'attendre. D'autres se sont découragées et se sont éloignées de toutes ses prédictions et prophéties. Malheureusement, certaines se sont aussi éloignées de leur Sauveur.

L'histoire de ces âmes malavisées a souvent été répété. Le 2 novembre 1992, l'église coréenne, Dami Mission, s'est dissoute. La raison ? Parce que le fondateur, Lee Jang Rim, avait promis que Jésus reviendrait le 28 octobre, 1992. Des centaines, peut-être des mille de croyants ont vendu leur maison, ont quitté leur famille, quitté leur emploi, abandonné leur poste militaire. Les prophéties de Jang Rim étaient fausses ; son peuple a été déçu et a perdu ses illusions. Et qu'est-ce qu'est devenu le révérend Jang Rim ? Il a été emprisonné. Non pas à cause de ses prédictions, mais parce qu'il avait escroqué plus de quatre millions de dollars à ses donateurs pour acheter des obligations qui n'arrivaient à échéance que six mois après la date prédite du retour de Jésus !

Jésus reviendra. Quand ? Personne ne sait. C'est tout. Jésus l'a dit : « *Quant au jour et à l'heure, personne ne les connaît, pas même les anges du ciel, ni même le Fils : mon Père seul les connaît.* »

Mt 24.36.

Cela nous amène à la quatrième et dernière réponse des gens à la nouvelle que Jésus reviendra. C'est une attitude de vigilance, à se tenir prêt. Je me suis demandé ce que de grands conducteurs de l'Eglise avaient dit à ce sujet : comment feraient-ils pour se tenir prêts s'ils savaient qu'il ne restait qu'une semaine ou un jour avant le retour de Jésus ? Les réponses étaient intéressantes. Au XIIIème siècle, St Francis a dit qu'il continuerait à arroser son potager. Au XVIème siècle, Martin Luther a dit, « Si je savais que Jésus reviendrait demain, je planterais un arbre aujourd'hui. » Au XVIIIème siècle, John Wesley a dit, « Je passerai mon dernier jour tout comme je m'attend à le passer maintenant. »

Comprenez-vous ? Trois représentants, de trois confessions différentes du christianisme, de trois siècles différents, sont d'accord. Ils croient tous que la meilleure façon d'attendre le retour de Jésus, est de nous tenir prêts en menant une vie de serviteur fidèle. Et l'avis de ces trois hommes vient du Sauveur lui-même : « *Restez donc vigilants, puisque vous ne savez ni le jour ni l'heure.* » Mt 25.13.

Il y a 20 ans environ, un père qui avait emmené ses deux enfants se baigner dans l'océan Atlantique, s'est rendu compte que la marée les emportait en pleine mer. Connaissant ses limites, il a dit à sa fille, l'ainée des deux, « Ma chérie, je dois emmener ton frère sur la plage. Après, je reviendrai te chercher. Je veux que tu fasses la planche jusqu'à ce que je revienne. Ne nage pas ; fais la planche. » Puis le père est parti avec son fils. L'ayant posé sur la plage, et étant presque épuisé, il est reparti avec des surveillants de baignade pour chercher sa fille. Elle n'était pas là où ils s'attendaient à la trouver. Ils cherchaient de plus en plus loin vers la haute mer. Après deux heures, ils ont trouvé un petit corps flottant sur la mer. Ne vous-inquiétez pas ; elle était saine et sauve. Une fois à bord du bateau, un des surveillants lui a demandé, « N'avais-tu pas peur en pleine mer toute seule ? » Elle a répondu, « Je n'avais pas peur. Mon père m'avait dit de faire la planche et qu'il reviendrait. Je lui ai fait confiance. Il m'aime et ne ment jamais. »

C'est ça l'attitude que le Seigneur attend de nous pendant que nous attendons son retour. Il s'attend à ce que nous nous rappelions, aussi longtemps qu'il faut, qu'il nous aime, qu'il ne nous a pas oubliés, et munis de cette connaissance, de ne nous inquiéter de rien. C'est ce qu'ont fait les disciples. Eux, qui peu avant l'ascension de Jésus, se sont cachés de peur, « *sont retournés à Jérusalem remplis d'une grande joie.* » Eux qui s'étaient réfugiés derrière des portes verrouillées, passaient désormais la journée au temple. Le dernier verset de l'Evangile de Luc résume ce temps-là : « *Ils étaient constamment dans le temple, louant et bénissant Dieu.* » Lc 24.53. Par la foi au Sauveur qui avait vécu, était mort et ressuscité pour eux, ils étaient sans crainte.

C'est comme ça qu'il nous faut attendre le retour de Christ : en louant et bénissant Dieu, constamment. Non, je ne vais pas vous dire que vous mènerez une vie sans problème en attendant le retour de Jésus. Les chrétiens ont leur part de problèmes et d'épreuves. Je ne vais pas vous dire que tous vos problèmes vont disparaître comme par magie. Mais je vous dis que Jésus reviendra, et jusqu'à ce qu'il revienne, il vous donnera ce dont vous avez besoin pour traiter ces problèmes et épreuves.

Jésus reviendra. Tenez-vous prêts. Soyez vigilant. Amen.

Que la paix de Dieu qui dépasse tout ce que l'on peut comprendre, garde votre cœur et vos pensées en Jésus-Christ, pour la vie éternelle ! Amen.

Pasteur David Maffett